

Dossier de presse



Cher-e ami-e journaliste, bienvenu sur la ZAD

Le dossier de presse ci-joint vous permettra de mieux appréhender votre venue sur la zone. Il a été réalisé par le groupe presse qui fait le lien entre les journalistes et les habitant-e-s de la ZAD. Nous ne sommes pas des professionnels de l'accueil des journalistes, et nous ne sommes pas disponibles en permanence. Mais nous sommes joignables par mail zadcontacpresse@riseup.net et téléphone 0758827186 et tenterons de vous répondre. Nous ne sommes pas des porte paroles du mouvement d'occupation, nous nous exprimons en tant qu'habitant-e-s.

Comme vous le savez déjà, la ZAD est un lieu de lutte contre un aéroport mais aussi un lieu de vie. Comme dans n'importe quel village, il y a des espaces d'intimité où les gens n'ont pas envie d'être pris-es en photos ou filmé-e-s. Si vous voulez prendre des images, merci de nous solliciter pour vous accompagner. Nous ne voulons pas personnaliser prises de paroles et interviews. Pour cela nous nous appelons toutes et tous « Camille ». Certaines personnes que vous voudrez filmer ou prendre en photo ne souhaiteront pas voir leur visage dans les médias, merci de respecter ce souhait.

Bonne lecture et à très bientôt sur la ZAD.

Contacts presse :

zadcontacpresse@riseup.net / 0758827186

Restez informés :

Site internet : zad.nadir.org

Twitter : [@ZAD_NDDL](https://twitter.com/ZAD_NDDL)

8 octobre 2016 - Notre-Dame-des-Landes

Que résonnent les chants de nos bâtons !

Manif – Construction - Fête

Acculé par les mobilisations massives des 9 janvier et 27 février, le gouvernement a organisé en juin une consultation biaisée. Se croyant forts du résultat de cette mascarade, les pro-aéroport et le premier ministre ont confirmé leur intention de procéder cet automne à l'évacuation et à la destruction de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, de ses cultures, de sa faune et de sa flore, de ses habitats et activités ainsi que des liens entre toutes celles et ceux qui se sont attaché.es à ce bocage. Ces déclarations font fi de la situation juridique du dossier puisqu'entre autres les autorisations de travaux ne sont toujours pas accordées.

Les porteurs du projet ne semblent pas avoir non plus mesuré la détermination de celles et ceux qui habitent ce bocage, des militant.es engagé.es à leurs côtés, le soutien dont ce mouvement bénéficie dans la région et bien au-delà, ainsi que l'implication des comités locaux. Ces 2000 ha de bocage et ce qui s'y vit sont aujourd'hui porteurs d'espoirs indéracinables face au saccage du vivant, des terres agricoles et à la marchandisation du monde. Il est impensable qu'ils disparaissent !

A l'initiative de l'ensemble du mouvement d'opposition au projet d'aéroport, nous marquerons donc le 8 octobre notre volonté commune d'empêcher toute agression contre la ZAD et tout démarrage des travaux.

En écho à bien d'autres luttes paysannes, comme au Larzac, nous ferons résonner le sol de milliers de bâtons. Nous les laisserons sur place, en nous engageant ensemble à venir les reprendre, en cas d'intervention, et à défendre la ZAD, ses habitant.es, paysan.nes et l'avenir qui s'y construit. Nous monterons également ensemble un hangar dont les éléments ont été fabriqués durant l'été sur la ZAD par des dizaines de charpentier.es. Cette oeuvre collective concrétisera notre volonté de nous organiser pour la résistance en créant un lieu qui sera une base d'appui en cas de tentative d'expulsion, autant qu'une structure commune pour le futur.

**Convergeons vers Notre-Dame-des-Landes le 8 Octobre 2016,
Rendez-vous à 10h dans le bocage, à pied, en tracteur ou à vélo.
Que chacun-e apporte son bâton, sculpté, décoré et le mette dans les roues du projet.
Tous et toutes ensemble, empêchons l'aéroport !**

Plus d'infos sur les sites acipa-ndl.fr et zad.nadir.org

Nous appelons les soutiens et comités de partout à s'organiser dès aujourd'hui pour le succès de cette mobilisation, en rediffusant cette information et en se coordonnant pour faciliter des moyens de transports collectifs.

Les habitants de la zad ne seraient pas légalement expulsables

- Point presse avec des occupants, leurs avocats et des représentants du DAL -

Lundi 26 septembre à 13h devant le tribunal de Nantes.

Des dizaines de personnes arrivées sur la zad depuis 2009 y habitent dans des fermes, maisons et habitats auto-construits. Elles ont bâtis leurs vies, travaux et activités durablement ici et s'y projettent aux cotés des habitants et paysans dit "historiques".

Le gouvernement a annoncé par la voix du premier ministre vouloir expulser ces habitants en octobre. Pourtant cette annonce cache un problème important en terme de droit. Le premier ministre, qui se targue dans cette affaire de vouloir le respecter, a prévenu qu'il serait par ailleurs à Nantes en ce début de semaine pour se préoccuper de questions de droit au logement. Dans un contexte lourd de menaces, des habitants de la zad tiendront un point presse le lundi 26 à 13h devant le tribunal. Ils y expliqueront, avec leurs avocats et des représentants du DAL, pourquoi des dizaines d'entre eux ne sont pas légalement expulsables de leurs domiciles.



Les formations « Prêt-e-s pour défendre la zad ? »

Le gouvernement l'a dit et répété : les travaux de l'aéroport sur la zad de Notre Dame des Landes commenceront en octobre. Pour cela il faudrait avant tout expulser celles et ceux qui y vivent et en cultivent la terre. De notre côté, nous n'avons aucune intention de les laisser faire et comptons sur un soutien au moins équivalent à celui de 2012, lorsque nous avons mis en échec l'opération César.

De nombreuses actions sont donc en cours de préparation, auxquelles nous espérons que se joindront autant de personnes que possible. Que vous comptiez venir défendre la zone avec nous ici ou bien mener des actions depuis chez vous, une petite formation peut vous être bien utile ! Pour mieux connaître le terrain, apprendre à monter un groupe affinitaire, trouver des formes d'action créatives ou encore mieux connaître vos droits.

A partir du mois de septembre (et non août, comme prévu initialement), des formations auront lieu à la ZAD tous les week-end, ainsi qu'ailleurs en France. Sur la zad, les formations se tiendront de 11h le samedi matin jusqu'à 16h le dimanche après midi. Le samedi se concentrera sur les bases de la préparation à l'action (travail en binômes, en groupes affinitaires, connaissance de ses droits, etc), tandis que le dimanche sera l'occasion de découvrir la zad plus avant grâce à une course d'orientation, ou d'explorer des idées créatives d'action à appliquer partout en France.

Retailleau appelle à poursuivre les formations... Nous aussi !

(communiqué du 05 septembre)

La semaine dernière, Bruno Retailleau appelait à “interdire” les formations publiques pour défendre la zad et à “poursuivre” quiconque “y participerait de près ou de loin”. Ce sont néanmoins plus de 70 personnes qui ont rejoint ce premier week-end de formation. N’en déplaise au Président de la Région, nos « troupes » ne sont pas à l’image de ses fantasmes militaires : elles viennent de partout, sont membres de comités de soutien, d’associations diverses ou arrivent à titre personnel. On y rencontre tous les âges et les profils les plus variés.

« Guerilla », « école de la violence » visant à mettre « en danger la vie des forces de l’ordre », M. Retailleau n’a pas de mots assez forts pour décrire la menace que nous semblons incarner à ses yeux. Nous reconnaissons bien là le sensationnalisme à toute épreuve du Président de la Région, mais regrettons en revanche qu’il n’ait pas pris le temps de s’intéresser plus en détail au contenu de nos formations avant d’envoyer sa missive. Il n’y aurait pas découvert de formation à la kalashnikov mais des ateliers pour découvrir la zone, imaginer des actions créatives, apprendre à connaître ses droits, ou encore une course d’orientation.

L’entreprise de diabolisation délibérée de la ZAD et de ses soutiens répond à une logique simple : légitimer par avance l’usage aggravé de la violence par les forces de l’ordre en cas d’expulsion. En 2012, lors de la précédente tentative d’expulsion, les forces de l’ordre si chères à M. Retailleau avaient ainsi blessé gravement plusieurs dizaines de personnes. Depuis, Rémy Fraisse est mort à Sivens et ces violences vont bon train : de la répression des manifestants contre la loi travail jusqu’aux crimes policiers racistes, dont Adama Traoré est la plus récente victime. Dès lors, si « école de la violence » il y a, il nous semble bien que c’est de ce côté là qu’elle se trouve, et que s’organiser dans ce contexte, c’est non pas faire « peser un grave danger sur la sécurité des populations », mais au contraire s’assurer que de moindres risques seront pris par les personnes désireuses de soutenir la ZAD en cas d’expulsion. Contrairement à ce que M. Retailleau s’obstine à faire croire depuis des mois, nous n’avons pas de problèmes avec les “populations à proximité”, mais bien avec l’entêtement destructeur du gouvernement et les intérêts voraces de Vinci et consort. Le Président de Région construit sa politique sur la peur et l’esbrouffe sécuritaire, nous continuerons à lui opposer le choix d’un territoire ouvert et vivant, basé sur le partage et la solidarité.

Nous comptons former plusieurs centaines de personnes d’ici au mois d’octobre, et en attendons plusieurs dizaines de milliers d’autres les 8 et 9 octobre sur la zone. Le mouvement dans toute sa diversité assume qu’il se mettra physiquement en travers du chemin des tractopelles et de la police si le gouvernement revient expulser ou démarrer les travaux. C’est ce qui s’est passé en 2012 lors de l’opération César et c’est ce qui a permis que le bocage et ce qui s’y vivait soient préservés. C’est cette détermination que nous retrouverons avec bien plus d’ampleur encore si cela s’avère nécessaire. Plus que jamais, nous appelons massivement nos soutiens à participer à nos formations, à en organiser chez eux et venir avec nous défendre la ZAD, lors du rassemblement d’octobre ainsi qu’en cas de tentative d’expulsion.

Contact presse :

zadcontacpresse@riseup.net / 0758827186

Restez informés :

Site internet : zad.nadir.org

Twitter : @ZAD_NDDL